



**HAL**  
open science

## Bérinus

Christine Ferlampin-Acher

► **To cite this version:**

Christine Ferlampin-Acher. Bérinus. M. Colombo Timelli, B. Ferrari, A. Schysman et F. Suard (dir.). Nouveau répertoire de mises en prose (XIVe-XVe siècle) / sous la direction de Maria Colombo Timelli, Barbara Ferrari, Anne Schoysman..[et al.], Classiques Garnier, p. 71-82, 2014, 978-2-8124-1730-6. hal-01850638

**HAL Id: hal-01850638**

**<https://hal.science/hal-01850638>**

Submitted on 27 Jul 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Christine Ferlampin-Acher

### (A) la prose

- **titre conventionnel** : *Berinus*

- **auteur** : anonyme. Selon R. Bossuat (« Le séjour d'Aigre à Dijon dans le *Roman de Bérinus* », dans *Romania*, t. 59, 1933, p. 371-388), l'auteur serait bourguignon. Un *Martiaus* est nommé, sans que l'on puisse savoir s'il s'agit de l'auteur de la prose, de celui de la source... (cf. *infra*)

- **copiste** :

- **dédicataire** :

- **datation** : 1350-1370, en tout cas avant 1380. Il s'agirait d'une mise en prose précoce.

- **Doutrepont** *Les Mises en prose...*, pp. 8, 246-250, 328, 331, 334, 355, 363, 364, 378, 384, 455, 472, 528, 565, 586, 596, 627.

**Edité** *Bérinus, roman en prose du XIV<sup>e</sup> siècle*, éd Robert Bossuat, Paris, Société des Anciens Textes Français, 1931, 2 t. D'après le manuscrit A « le seul manuscrit soigné, complet, et par surcroît le plus ancien », ne présentant pas de lacune majeure (éd. R. Bossuat, p. LI).

- **manuscrit(s) / incunable(s) / editio princeps**

**manuscrits** :

*A<sup>1</sup>* BnF. fr. 777, vélin, 151 f., écriture du milieu du XV<sup>e</sup> siècle très lisible ; à longues lignes ; décoration très simple (encadrement de rinceaux au f. 1, et lettrines alternativement bleues et rouges au début de chaque paragraphe).

Les premiers mots de chaque paragraphe sont souvent écrits en gros caractères gothiques jusqu'au f. 77. La reliure, ancienne, a le dos refait aux armes de Napoléon. On lit au verso de la page de garde d'une écriture moderne : *Berinus, roi de Blandie*.

*B* BnF. fr. 15097 « copie grossière sur papier » (Bossuat, t. I, p. XXXVII), 249 f. ; écriture cursive de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle à longues lignes ; rubriques ; les deux premiers folios manquent ; les initiales, restées en blanc, n'ont pas été réalisées. *Bérinus* occupe les 149 folios du début, puis est relié le *Livre intitulé de bonnes meurs* de frère Jacques le Grand, de l'ordre de saint Augustin, imprimé sans lieu ni date, avec gravure sur bois (f. 150v). Le manuscrit a perdu ses deux premiers feuillets ; les deux feuillets qui commencent le texte ont été déplacés et sont cotés 6 et 5.

Il n'y a pas de décoration. Les initiales ont été laissées en blanc. La reliure est moderne.

*C* Arsenal fr. 3343, sur papier, relativement soigné ; écrit à longues lignes ; 253 f. Initiales rouges au début de chaque paragraphe. Le texte, quoique complet, présente quelques lacunes ponctuelles. Ce manuscrit provient de la bibliothèque du marquis de Paulmy, qui le tenait de Henri-Jacques Nompar de Caumont, duc de la Force, dont la reliure porte les armes. Au dos de celle-ci, on lit : *C'est le roman de Berinus, par un clerc nommé Martiaus*. Au recto du feuillet de garde figure : *253 feuillets, nov. 1877*. Au verso du même feuillet, d'une écriture plus ancienne que cette mention, *Ce ms. doit contenir le Roman de Berinus et d'Aygre, son fils. Il y en a un ms. a la bibliothèque du Roy et d'ailleurs il est imprimé chez Bouhours, Paris, in-4<sup>o</sup> gothique. Il est très rare. On dit que l'auteur s'appelait Martian. Il dît avoir traduit son livre non pas du latin, mais d'un langage inconnu*.

*D* Vienne, BN 3436, parchemin, 316 folios. C'est le seul manuscrit à être daté : *Fait et accompli le VI<sup>e</sup> jour de septembre, l'an mil quatre cens quatre vings et deux*. Explicit : *Cy fine le roman de Berinus de Romme, roy de Blandie, et de Aigres de l'Aymant son filz, empereur de Romme, qui en leur temps eurent mainte grant et diverse fortune, comme on peut onyr et savoir par ce livre qui est bel et plaisant par dessus tous autres livres, et mainte diverse hystoire y peut on veoir et apprendre et maint bon enseignement, qui les veult retenir. Fait et accompli le VI<sup>e</sup> jour de septembre, l'an mil quatre cens quatre vins et deux*. Le manuscrit est complet à part quelques lacunes.

---

<sup>1</sup> Les sigles sont ceux de l'éditeur, R. Bossuat.

E Paris, Bibliothèque nationale de France, nouvelles acquisitions françaises, 23011. Sous cette cote sont conservés deux folios sur papier, découverts par Ch. Samaran parmi les débris du Chartrier de Thouars appartenant à la famille de La Trémoille, et déposés aux Archives Nationales (Fonds La Trémoille) avant d'entrer à la BnF. Ils ont été publiés par Ch. Samaran dans *Romania*, LI, 1925, pp. 163-166. Ils sont écrits à longues lignes, de 26 à 28 lignes par page. Ce sont approximativement les feuillets 10 et 11 d'un manuscrit qui en contenait 400 tout au plus. Ce fragment commence par *et enflé, ne pas n'en osa dire sa pensée* et se termine par *Je fuz ainsi que vous estes orez ; ainsi que suis serez encores*. Selon Ch. Samaran, ce fragment donne un texte proche du manuscrit de l'Arsenal.

Deux manuscrits perdus :

-un *Bérignus en prose* est signalé dans la librairie de Charles V, par l'inventaire que Gilles Mallet a établi en 1373 (conservé dans le récollement de 1380 de Jean Blanchet). Ce manuscrit est mentionné dans l'inventaire de 1411 : *Item Berignus en pros, sanz enluminer, escript de lettre formee en fran[çois], a deux coulombes, commençant au IIe f° : de la maison, et ou derrenier : conquise*. Ce descriptif ne correspond à aucun manuscrit conservé.

- *Inventaire de la Librairie de Philippe le Bon* : Doutrepont, p. 36, manuscrit n°73. *Item, ung autre livre nommé Berinus, escript en parchemin, de lettre courant, a deux coulombes, historié en enluminé, commençant ou IIe feuillet : Veritez est que, et ou derrenier : Fust apprestee, couvert de cuir rouge marqueté a II fermoir de laiton*. Ce manuscrit, historié, ne peut être un de ceux qui ont été conservés.

Première édition :

F Jean Janot, Paris, avec privilège royal du 18 décembre 1521. Le titre est : *Sensuyt la description en forme de romant de l'hystoire du noble chevallier Berinus. Et du vaillant et tres chevalereux champion Aygres de L'aymant son filz. Lequel livre est tant solacieux q'il doyt estre sur tous aultres nommé le vray sentier d'honneur et l'exemplaire de toute chevalerie. Nouvellement reduit de langaige incongneu au vulgaire langage françoys*. C'est un in-4° gothique de 172 feuillets à 2 colonnes, orné de 19 gravures sur bois et de vignettes. BnF : Rés. Y<sup>2</sup> 671. Supprime le conte du Fiancé de la Statue (pour des raisons morales, selon Bossuat, I, p. XLIII).

En 1525 (?), à Paris, édition chez la veuve de Jehan Trepperel. Petit in-4° à 2 colonnes avec gravures sur bois, qui reproduit l'édition précédente. On en trouve un exemplaire à Londres, British Museum C. 71. H. 4, et à Chantilly, III, F. 114.

Édition en 1540 (?) à Paris Alain Lotrian (réédition du texte Jean Janot), 172 feuillets à deux colonnes avec gravures sur bois (British Museum C. 39. D. 13).

Puis l'édition de Janot est reproduite par Jehan Bonfons (BnF. Rés. Y<sup>2</sup> 670 et Arsenal, B. L. 13107).

- **organisation du texte** : titre, prologue, chapitres, épilogue... ;

Dans le manuscrit BnF. 777, *Le Romant Berinus et Aigres son fils*

Prologue t. I, §1. *Au commencement de ma matiere, je pry en mon prologue a tous ceulx qui mon livre orront (orront ou liront dans D et F) ; la matiere est delitable a oyr et proufitable a retenir, sy ay grant merveille que li bon trouveour (F les bons hystoriens) qui jadis furent n'en ont fait plus grant mencion et mise en plus grant auctorité. Suit une laudatio temporis acti. La matiere me plaist. Et n'entendez pas que je dye qu'elle soit nouvelle, ainçois est de moult grant ancienneté, mais pour ce n'est elle pas de mains de valeur*

Épilogue t. II, §576 *Desoremais est bien temps de mon livre affiner, car espoir qu'il tourneroit a auxuns a ennui, se plus longuement y mettoie. Et nonpourquant si y a il encore assez matiere, se plus en vouldisse compter, de bonne et de belle. Mais vous savez bien que aucunes fois beaux chanteurs ennuient, et pour ce j'en m'en passeray atant. Si prie a ceste fin au Sauveur de tout le monde qu'il doint honneur et bonne aventure a tous ceulx qui ce livre cy diligemment l'yront et entendront, et en bonne patience jusques a la fin toujours vivront. Amen.*

Organisation en 167 chapitres. Tous les titres commencent par *Comment...* sauf Chap. I (prologue), chap. II *Cy parle l'acteur de la cité de Romme en brief*, chap. XXV *Des merveilles de la salle au roy Ysopes*, chap. LVIII *Des franchises et libertés que le roy Ysopes donna a ses barons...*, chap. LXXVII *Des merveilles fantosmes que Aigres vit...* et le dernier *Excusation de l'acteur qui met fin a sa matiere*.

## (B) la source

### titre (conventionnel), forme métrique, nombre de vers

#### *Bérinus en vers.*

En 1922, découverte du fragment d'Aberystwyth (3 feuillets) par Antoine Thomas. Ils datent du 13<sup>e</sup> siècle ; la copie est marquée par des traits anglo-normands : Delbouille (1932), p. 244. Le premier feuillet contient l'arrivée d'Aigre et Orchas à Dijon, où il sont accueillis par un riche bourgeois qui les héberge. Ces 156 vers correspondent aux §513-516 de l'édition de la prose. Les deux autres feuillets (328 vers qui donnent le récit partiel du combat singulier entre Aigre et le Comte de Savoie, du retour d'Aigre auprès de la duchesse, de son ensorcellement et de l'arrivée du messenger, qui le rappelle à Rome) correspondent aux §541-551.

En 1932, découverte par M. Delbouille du deuxième fragment, sur un feuillet de parchemin, conservé à Mons, caractérisé par une écriture que Delbouille date du XIII<sup>e</sup> (p. 244), d'un copiste peut-être picard. Ces 164 vers décrivent l'arrivée d'Aigre et de ses compagnons en vue du camp de Danemont ; rencontres successives avec trois guetteurs, vaincus par Ferrant : cela correspond aux §288(fin), 289 et 290 (début) de l'édition en prose.

Les deux fragments ne viennent pas du même manuscrit. Le fragment de Mons se lit bien, celui d'Aberystwyth présente quelques difficultés. De la comparaison des vers restants avec la prose, on peut supposer que le roman en vers avait environ 4000 octosyllabes à rimes plates.

#### - témoin(s)

L. Rouday (1980) met en évidence des points communs entre la prose donnée par *F* et le fragment en vers de Mons (qui correspond aux §288-290 de l'édition Bossuat de la prose).

#### - éditions (év. traductions) :

Thomas, A., « Découverte de fragments d'un poème français inconnu sur *Bérinus* », dans *Journal des savants*, 1922, mars-avril, p. 74-81

C. Samaran, *Fragments de manuscrits latins et français du Moyen Âge*, dans *Romania*, t. 51, 1925, p. 163-166

Delbouille, M., « Un nouveau fragment de *Bérinus* en vers », dans *Le Moyen Âge*, t. 42, 1932, 241-251

Les deux fragments en vers figurent aussi dans l'édition de la prose, dans le tome 2, p. 187-215.

## (C) histoire de la prose :

### - diffusion ultérieure et transmission de la prose :

éditions du XVI<sup>e</sup> siècle : Première édition :

Jean Janot, Paris, avec privilège royal du 18 décembre 1521. Le titre est : *Sensuyt la description en forme de romant de l'hystoire du noble chevalier Bérinus. Et du vaillant et tres chevalereux champion Aygres de L'aymant son filz. Lequel livre est tant solacieux q'il doyt estre sur tous aultres nommé le vray sentier d'honneur et l'exemplaire de toute chevalerie. Nouvellement reduit de langaige incongneu au vulgaire langage françoys.* C'est un in-4<sup>o</sup> gothique de 172 feuillets à 2 colonnes, orné de 19 gravures sur bois et de vignettes. BnF : Rés. Y<sup>2</sup> 671.

En 1525 (?), à Paris, édition chez la veuve de Jehan Trepperel. Petit in-4<sup>o</sup> à 2 colonnes avec gravures sur bois, qui reproduit l'édition précédente. On en trouve un exemplaire à Londres, British Museum C. 71. H. 4, et à Chantilly, III, F. 114.

Edition en 1540 (?) à Paris Alain Lotrian (réédition du texte Jean Janot), 172 feuillets à deux colonnes avec gravures sur bois (British Museum C. 39. D. 13).

Puis l'édition de Janot est reproduite par Jehan Bonfons (BnF. Rés. Y<sup>2</sup> 670 et Arsenal, B. L. 13107).

### - traductions anciennes en d'autres langues (jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle)

*The Tale of Beryn*, éd. F. J. Furnivall et W. G. Stone, Boydell and Brewer, 1<sup>ère</sup> éd. 1909, (Early English Text Society Extra Series, 105). Continuation du 15<sup>e</sup> siècle des *Canterbury Tales*, cette version anglaise Correspond aux §48-208 de l'édition de Bossuat et a été précédemment attribuée faussement à Chaucer.

## (D) bibliographie

(1) **éditions scientifiques** (à partir du XIX<sup>e</sup>) **et critiques** (y compris les thèses) ; pour les éditions critiques : indication des comptes rendus

*Bérinus, roman en prose du XIV<sup>e</sup> siècle*, éd. R. Bossuat, Paris, Société des Anciens Textes Français, 1931-1932, 2 vol. CR : Heinrich Gelzer, dans *Zeitschrift für romanische Philologie*, t. 58, 1938, p. 604.

(2) **bibliographie critique** (en ordre chronologique)

Bricaire de la Dixmerie, Nicolas, « La description, forme et histoire du noble chevalier Berinus [...] », dans *Mélanges tirés d'une grande bibliothèque*, Paris, Moutard, 1780, t. VIII, p. 225-ss (donne la première analyse du roman en prose)

Loiseleur-Deslongchamps, A., *Essai sur les fables indiennes et sur leur introduction en Europe; suivi du "Roman des sept sages de Rome" en prose*, introduction à M. Robert, *Fables inédites des XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles* publiées Paris, Técheiner, 1838, 2 t., p. 116-148

Köhler, Reinhold, « Über J. F. Campbell's Sammlung gälischer Märchen », dans *Orient und Occident insbesondere in ihren gegenseitigen Beziehungen*, éd. Th. Benfey, Göttingen, 1864, II, p. 310-311

Brunet, Jacques-Charles, *Manuel du libraire et de l'amateur de livres*, Paris, Firmin Didot, 5<sup>e</sup> éd. [réimpr.: Genève, Slatkine, 1990], t. 1, 1860, col. 788-789

Clouston, W. A., « The lady and her suitors » dans *Popular Tales and Fictions: Their Migrations and Transformations*, Edinburgh et London, Blackwood, 1887, t. 2, p. 103-104 et 126-129

Paris, Gaston, « Le conte du trésor du roi Rhampsinite », dans *Revue de l'histoire des religions*, t. 55, 1907, p. 151-187 et 267-316

Huet, Gaston, « La légende de la statue de Vénus », dans *Revue de l'histoire des religions*, t. 68, 1913, p. 193-217

« La légende de la Montagne d'aimant dans le roman de Berinus », dans *Romania*, t. 44, 1915-1917, p. 427-453

« La légende de la Montagne d'aimant dans le roman de Berinus. Nouvelles recherches », dans *Romania*, t. 45, 1918-1919, p. 194-204

Thomas, Antoine, « Les plus anciennes manions du *Roman de Bérinus* », dans *Romania*, t. 49, 1923, p. 271-273

Delbouille, Maurice., « Un nouveau fragment de *Bérinus* en vers », dans *Le Moyen Âge*, t. 42, 1932, 241-251

Bossuat, Robert, « Le séjour d'Aigre à Dijon dans le *Roman de Bérinus* », dans *Romania*, t. 59, 1933, p. 371-388

Lewinsky, Brita, *L'ordre des mots dans "Bérinus", roman en prose du XIV<sup>e</sup> siècle*, Göteborg, Rundqvist, 1949

Offord, Malcolm H., « A textual problem of Berinus », dans *Studia neophilologica*, t. 41, 1969, p. 13-25

Offord, Malcolm H., « Negation in Berinus: a contribution to the study of negation in fourteenth-century French », dans *Zeitschrift für romanische Philologie*, t. 92, 1976, p. 313-385

Kelly, Douglas, « Fortune and narrative proliferation in the *Berinus* », dans *Speculum*, t. 51:1, 1976, p. 6-22

Melis, Ludo, « Le fonctionnement textuel de "pour ce" et de "pourquoy" », dans *Études de syntaxe du moyen français*, éd. Robert Martin, Paris, Klincksieck (Recherches linguistiques, 4), 1978, p. 43-53

Rouday, Liliane, « Remarques sur la structure narrative de *Bérinus* », dans *Le moyen français*, t. 3, 1980, p. 7-28

Szkilnik, Michelle, « Magie et sagesse dans *Berinus* », dans *Romania*, t. 111, 1990, p. 179-199

Galderisi, Claudio, « Le récit du mariage avec la statue », dans *Romania*, t. 119, 2001, p. 170-195

Dufresne, Monique et Fernande Dupuis, « Les constructions impersonnelles et l'expression du nombre en français médiéval », dans *Evolutions en français. Etudes de linguistique diachronique*, éd. Benjamin Fagard, Sophie Prévost, Bernard Combettes et Olivier Bertrand, Bern, Lang, 2006, p. 45-62

Wheatley, Edward, « A river runs through it: disability, homosexuality, queered/disabled discourse, and the Isle of Blandie in *Bérinus* », dans *Exemplaria*, t. 19:3, 2007, p. 386-401

Ferlampin-Acher, Christine, « Berinus, *le piège et l'errance : entre roman à tiroirs et roman de chevalerie* », dans *Moyen Âge. Livres et Patrimoines. Liber Amicorum Danielle Quéruelle*, sous la dir. de M. Colombo-Timelli, J.-L. Haquette et M. Lacassagne, Reims, Epure, Editions et Presses Universitaires de Reims, 2012, p. 61-76